

René Quiniou

La Cité des cloportes

Publibook

Retrouvez notre catalogue sur le site des Éditions Publibook :

<http://www.publibook.com>

Ce texte publié par les Éditions Publibook est protégé par les lois et traités internationaux relatifs aux droits d'auteur. Son impression sur papier est strictement réservée à l'acquéreur et limitée à son usage personnel. Toute autre reproduction ou copie, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon et serait passible des sanctions prévues par les textes susvisés et notamment le Code français de la propriété intellectuelle et les conventions internationales en vigueur sur la protection des droits d'auteur.

Éditions Publibook
14, rue des Volontaires
75015 PARIS – France
Tél. : +33 (0)1 53 69 65 55

IDDN.FR.010.0112515.000.R.P.2008.030.40000

Cet ouvrage a fait l'objet d'une première publication aux Éditions Publibook en 2009

Retrouvez l'auteur sur son site Internet :
www.quiniou-rene.com

En trois ou quatre minutes, tout cela aurait pu s'arranger, mais la stupeur sur le moment, lui avait empêché de réagir et le côté agressif aussi...

— Toi... de toutes façons, tu ne t'embêtes pas... J'voudrais pas exagérer... mais tout de même... le bordel que t'as foutu..., t'avais pas besoin de lui refiler dans les trous de nez que sa femme se faisait sauter par tout le monde.

Oui la stupeur... parce que ce n'était pas une raison, au moment où il n'y avait plus rien à attendre..., vous savez quand la mâchoire tombante, les regards glauques et marécageux, les éternels neutralistes finissent déboutés jusque dans leurs retranchements, en sursautant..., par laisser filer le truc qui ne leur collait même pas à la peau, en se secouant pour s'en débarrasser, de la fameuse évidence, qui meublait depuis longtemps, et où tous les regards ne pouvaient pas, ne plus s'attarder.

L'anecdote des petits quartiers quoi ! Qui s'échouait sur la plage avec la marée.

— Tu m'fais marrer j'pouvais pas faire autrement... c'est un ami quand même, j'allais pas continuer à faire semblant ne rien savoir... Josette, elle a des pulsions qui arrangent peut-être tout le monde, mais lui... c'est mon pote non ?

— C'est pas tes oignons, qu'est-ce qui t'as pris ?

Bien sur, en quelques minutes tout aurait pu rester dans la léthargie apparente s'il avait continué à jouer les non initiés.

Quelques minutes de plus à la banale petite comédie et comme le secteur noir des phares a occultation qui balisent l'approche des côtes dangereuses, un segment obscur se

serait ajouté à la petite hypocrisie qui comme un sel, par son contraste, en finit presque par donner un goût à la monotonie.

— Mais lui c'est pas pareil quoi, vous ne comprenez pas ou quoi ?

L'évidence de deux points de vue qui s'affrontent régulièrement, la vigilante amitié, et la grise neutralité qui fait toujours semblant d'être sur la touche mais qui n'empêche pas de penser.

— Moi Serge..., c'est comme mon frère.

A force de se le répéter l'inutilité de sa démarche prenait l'importance réelle qu'elle avait simplement par son existence, et il se sentait fautif.

— Vous me faites tous marrer... Ah ! je voudrais bien vous voir dans la même situation.

La vaine démarche qui tombait à plat dans la mare, l'élan du bon copain, inutile et presque ridicule.

En effet, quand après avoir éclusé l'énième apéritif anisé, Serge le regard se perdant dans la glace le long de laquelle s'adossaient toutes les bouteilles qui, comme des seringues bien alignées attendaient qu'on les choisisse... la petite dose quoi ! Le coup de pouce... le regard se perdant derrière la surface du miroir disais-je... quand s'arrachant de sa stupeur songeuse il finit alors que tous ils étaient suspendus à ses lèvres, d'abord pour voir si elles allaient enfin s'animer puis, là où il était relégué... qu'est-ce qu'il allait pouvoir dire.

Et qu'il ne sut qu'éructer les yeux hagards...

— M'enfin, j'comprends pas, c'est pas possible...

Et tournant son regard fixe vers l'assemblée simplement en se dévissant la tête, la mâchoire serrée.

— Elle pourrait quand même se tenir, elle a trois gosses quand même.

Puis jugeant qu'il était plus facile de décliner toute réalité au profit d'une sombre laideur.

— J'te crois pas... c'est pas possible... tu t'rends compte ça s'rait trop con.

Pas très convaincu lui-même de sa tentative d'autoconfortation.

— C'est dégueulasse, je travaille comme une bête...

Cherchant du regard un autre regard où accrocher son désespoir, il ne rencontra que des aspérités visqueuses où rien n'adhérait... La dérobadie des lâches qui peureusement se soustrayait frauduleusement à ce qu'ils ne voulaient pas envisager pour eux... Les spectateurs sollicités, anxieux d'avoir à être sous les feux de la rampe, concernés subitement, qui s'agrippaient à l'ombre pour y rester et qu'on leurs foute la paix.

Et c'est là qu'il avait cru devoir intervenir.

— Josette, elle se fout de ta gueule ils y sont tous passés, ça m'fait

mal de te l'dire, c'est une sauteuse..., tu comprends ?

Conscient alors d'avoir été trop loin, voulant à coup de vérité, tenter de rattraper sa position en porte à faux, enfonçant le clou pour essayer, parce que la vérité c'était quelques chose et que ça devait prédominer.

— T'as qu'à voir..., tes gosses y'en a pas un qui te ressemble...

Et soudain, la lueur de lucidité qui finit toujours par titiller de sa petite étincelle éclairât en un flash éphémère la scène..., il était trop tard.

Le comptoir du bistrot, la rumeur, les grondements étouffés, les marbrures bleutées des fumées de tabac... l'évidente brutalité d'un constat inutile..., il était trop tard, il venait dans un prendre un grand coup au moral et c'était de sa faute à lui..., comme s'il n'avait pas pu la fermer.

Quelques paroles déplacées avaient débordé du bocal d'où elles n'auraient jamais du sortir, tout simplement parce que l'échauffement du lieu et l'amitié aussi des êtres qui finissant par s'emmerder chez eux, tellement conditionnés par un rituel qu'ils ne pouvaient s'empêcher de se

retrouver là, aux même heures, adoptant l'attitude des êtres qui gardaient par-devers eux des clefs et qui attendaient le bon moment pour dévoiler leurs secrets.

Trois ou quatre minutes de plus d'inattention ou d'indifférence et le petit nuage serait passé, dans le passé, et rien ne se serait passé.

— Qu'est-ce qui t'as pris d'ouvrir ton clapet..., t'es malade ou quoi ?

Bien sûr c'était un pote, mais maintenant qu'il savait, c'était plus comme avant et c'est sur ses épaules à lui que tout retombait..., ça tournait, ça tournait maintenant et il était constituant du manège.

De la position du badaud il était devenu un rouage d'une nouvelle mécanique..., parce qu'il avait fait chaud et qu'en fin de journée pour freiner des deux pieds, ayant du mal parfois à reprendre la parole, il avait cru devoir étaler un sale spectacle de quartier devant la seule personne qui ne devait pas savoir, simplement pour être important pendant une minute seulement..., décidément..., quand on s'emmerde !

Le côté agressif de la remarque qui se voulait généreuse, mais qui, en réalité n'était qu'un pleutre arrangement de façade, où la plupart des soi-disant amis allaient se cacher quand un discours prononcé devant une assemblée se rehaussait un peu trop au-dessus des bruits confus des voix pour se transformer en une indication bien ciblée, le doigt gênant qui montrait sans vergogne.

— T'es vraiment louf par moment...

Les deux mains rageusement agrippées aux fonds des poches il marchait à côté de lui calquant son pas sur le sien.

— Me casse pas trop les pieds, je sais, d'accord, j'ai été trop loin, mais ça me fait mal de voir ce brave mec se faire foute de lui à ce point là.

Peu après un silence où il n’y avait plus rien à chercher, un silence de salle d’attente qui tirait la minute suivante plus vite.

— Je sais que je n’aurais pas du.

Et s’arrêtant sur le trottoir goudronné face à l’autre pomme...

— Mais quoi ? On allait attendre éternellement, à assister au spectacle comme s’il s’agissait d’une représentation, tu me l’as dit toi-même l’autre jour, qu’on devrait lui filer une toise à cette gonze... , alors ?

Et reprenant la marche, le duo ballonné par le vent aussi arrondi qu’une publicité pour certains pneus, les vêtements plaqués par-devant collés comme des affiches, continuaient de s’invectiver presque poliment parce qu’il n’aurait pas fallu croire que c’était grave tous les jours les petites touches revanchardes venaient conclure comme ça..., les points finals du jour d’avant.

Les briques des anecdotes qui s’ajoutaient donnant de l’importance au temps, s’empilaient dans les mémoires et quelques fois la monotonie en prenait un coup.

Sur le moment Serge avait presque vacillé sur sa base, ébranlé par la façon qui se voulait persuasive et qui en réalité était plutôt vineuse, ce moment là, comme toutes les apogées, était devenu sublime, il avait d’abord recherché dans le silence qui avait suivi... puis attendu, les manifestations des éclats de rire succédant aux traditionnelles plaisanteries balourdes, puis... le silence continuait d’imposer son existence.

— Déconnez pas quoi !

A travers les voiles brumeux que les trop-pleins finissaient par faire apparaître, il avait, faciès à faciès, visages à visages interrogeant du regard, fait le tour de l’assemblée des personnes, qui formait un même corps, un corps aux tentacules ligneux, qui s’étaient lovées sur sa couenne le serrant presque tendrement, histoire de lui en raconter une.

— J'voudrais pas te faire de peine mais... avait-il repris une seconde fois... c'est la vérité, elle se fout de toi.

Et à partir du moment où il lui avait précisé et qu'il n'y avait plus de doute, tous les salauds, qui l'instant d'avant tiraient la langue, pour voir..., attendant pour voir l'effet que ça ferait, lui avaient fait comprendre que ce n'était pas bien d'être aussi commère et c'était à un tollé qu'il avait eu droit.

Cette impression d'avoir été poussé en avant, et d'avoir servi d'agent de transmission comme s'il s'agissait d'un jeu.

Il entendait au fond de son crâne une voix qui ressemblait à la sienne et qui lui disait...

— Démerdes-toi maintenant..., et tout juste si elle n'ajoutait pas... gros malin !

Parce que Serge s'était un bon copain, et que maintenant cela ne serait plus pareil..., bien sur, ce n'était pas trop grave, mais cela allait tout changer.

On peut en arriver à parler tout seul quand on ne se sent pas bien sur ses assises et que l'on veut se trouver des excuses, lui, toute la nuit il ne cessât de tourner en rond, depuis longtemps il n'avait pas fumé autant de cigarettes..., nerveusement, écrasant des clops à moitié finis, changeant de position, les sales minutes qui suivent les instants ou les moments, que l'on veut placer là, comme un clou pour afficher une intéressante anecdote qui devrait rompre l'uniformité et qui sans qu'on l'ait voulu reste gravés et dont on est responsable.

Le truc dont, on ne veut pas admettre la laide figure parce que tout nous désigne pour en assurer la paternité.

Le machin qui colle...

Renfrogné, les narines froissées, il aurait voulu rattrapper le temps, la page tournée, aussi lourde qu'un portail de fonte ne voulait pas refaire voir son autre face et restait

hermétiquement close..., enfin peut-être qu'avec le temps...

Mais quand même...

— Tu te rends compte, comment on va faire maintenant ?

L'étonnant silence qui suivit laissât entrevoir comme sur une peau boutonneuse, les fruits habituels dont on ne faisait pas attention avant, ils marquaient leur existence justement pour souligner le vide qui s'installait avec ses questions sans réponse.

Même en arquant les épaules vers l'avant, en voûtant le dos à l'extrême, la pesante évidence l'écrasait.

Quelle connerie d'avoir nonchalamment siroté comme d'habitude et d'avoir voulu ce soir là édifier comme l'aurait fait un maître d'école, le bon copain pour qu'enfin il sache et ait l'air moins isolé, l'ami qui dans sa forteresse ne voyait plus le restant du monde.

La machine à rattraper la langue n'avait pas fonctionné et maintenant les bons potes s'essuyaient les pieds sur le paillason providentiel qu'il était devenu.

Sans même lui serrer la main, en haussant les épaules, ils foutaient le camp...

Bien sur, il en avait vu d'autres mais c'est toujours quand on approche du récif que l'on en considère l'importance, avant on l'évalue peut-être, après, on se conte des histoires et on l'oublie, mais pendant... c'est dur...

Serge et lui, ils s'étaient connus bien avant, il y avait longtemps, quand ils sortaient ensemble.

Quand une première fois, puis une deuxième fois, ils ne s'étaient plus vu pendant un moment, parce que le temps alors, était venu de consacrer un peu plus de ferveur à celle qui avait su hanter le moment et prendre toute la place dans l'une des deux peaux des deux copains, la conquête, l'instinct de propriété, l'attention qu'il fallait accorder à la joute pour ne pas décevoir, et le retour de

l'un des deux souvent déçu, toujours fatigué vers le bon pote qui, quelques fois, lui, était resté en rade et qui avec une machinale habitude retournait à tout hasard vers l'un des lieux de retrouvailles.

Et c'était alors le même rituel de salutations froides qui s'emparait du silence...

— Salut... ça a gazé ?

Les sourires de connivence faussement fatigués faisant exprès de se faire attendre... en disaient long.

— M'en parle pas j'suis crevé... et la narration hachée déroulait sa pelote et en rajoutait un peu quelques fois..., le raid s'étant accompli encore une fois c'était comme sur une ardoise que le score alignait ses petits bâtons à la craie blanche.

L'amitié branchée sur la même longueur qui s'amusait presque à comparer des finasseries et des finalités pour se convaincre, que tous les deux, ils fonctionnaient bien.

La bonne mécanique qui marchait sans à coup, les deux amis vivaient dans le même bocal et ils se le confirmaient contents d'être chacun, un côté droit et un côté gauche pour maintenir debout un édifice qui pour eux était devenu une raison d'être.

Et quand les deux côtés étaient bancals, ils sortaient ensemble... le sport aussi les réunissait... et c'était bien..., l'amitié quoi !

Ils avaient découvert que l'amitié c'était un port, un lieu de repos, une chaleur de nid.

La vie devant eux s'étalait avec les projets que chacun rêvait de réaliser..., mais à cette époque là, ils avaient le temps et c'est à petits pas, en tâtonnant un peu qu'ils essayaient chacun leur tour d'entrer dans la ronde en ayant peur presque..., de stationner trop longtemps au même endroit..., peur d'entendre le claquement sec d'un piège qui se serait refermé plus tôt que prévu, sur leur liberté toute fraîche.

Et c'est parce qu'ils avaient le temps qu'ils s'en étaient payés des victoires..., et puis des défaites.

Oui le terme de bons potes n'aurait pas pu être autre chose comme définition que ce qualificatif là.

Et puis, le temps finissant par éroder les angoisses de la jeunesse, Serge s'était marié et Raymond lui, avait fini par être le parrain de deux de ses enfants, et la vieille locomotive avec son tempo, scandait ses souffles, les mois et les années avaient fini par graver dans les mémoires le premier retour de manivelle., Josette la belle mariée de blanc vêtue, fatiguée sans doute de trop torcher les gosses avait commencé un beau matin à bifurquer..., la monotonie peut-être. Eclairées..., les heures de récréations à portée des mains étant devenues, les, d'autant plus faciles échappatoires que Serge nimbé d'une confiance aveugle continuait comme un brave cadre dynamique à rentrer à la maison, sur de lui, persuadé d'être le vainqueur ayant acquis la paisible tranquillité du propriétaire.

— Alors..., ma p'tite famille vas bien ?

Disait-il fréquemment.

Et Raymond, qui n'en finissait pas, entre deux passades d'être le témoin d'une belle construction, trouvait que le temps pour lui commençait à lui servir un peu trop souvent la même rengaine.

Quand, en même temps, qu'il désire lui aussi prendre appuis sur le marche pieds, alors qu'il commençait à avoir la sale impression d'être en retard, il avait vu une première fois son ami, son pote se faire doubler, c'est en réalisant cette fois là, la chute dramatique que cela aurait pu engendrer qu'il n'avait rien dit.

Une première fois, parce que la confiance trompée, a l'intelligence pour elle, l'intelligence facile bien sur, quand on ne soupçonne pas l'existence d'un mauvais travers, était du côté du mauvais joueur, l'excitation peut-être du fruit défendu qui paraît plus juteux à déguster.

Ni vu ni connu...,

Puis une deuxième fois, parce que l'archipel de la luxure doit se visiter îlot par îlot tant que la douillette interdiction continue d'être en osmose avec le reste.

Il avait cru au début que ce n'était que la manifestation compensatrice d'un vulgaire coup de bourdon et que cela passerait, les amis c'est pas fait pour démolir, alors la stupeur seule avait pris le temps de regarder, dans sa léthargie elle en était restée coite la stupeur, s'interdisant de bousculer ne serait-ce que du bout du doigt, le bel édifice pour qu'il ne s'écroule pas.

Puis la troisième fois et, d'autres fois..., Raymond avait vu son ami dressé seul sur un podium, seul à être convaincu d'être au-delà de tous les écueils, son sourire comme une aura irradiait autour de lui un bonheur presque lumineux, tellement il était sincère et persuadé d'avoir emmené tout son monde au bon endroit.

Et elle, elle continuait de se foutre de sa gueule.

Comme un pignon oxydé qui, mal élaboré se serait désagrégé en lui-même, elle risquait à chaque instant d'enrayer la mécanique toute simple qui s'était mise à engendrer l'un après l'autre, les gestes de leur vie de famille, les attendrissants retours d'école, les petites maladies soignées, les « je t'aime », « moi aussi » et les chaleureuses étreintes dont il lui racontait à lui, les cheminements, parce qu'il était son ami et que...,

— Tu comprends y a qu'à toi que je raconte ça..., on en a vu ensemble., hein ?, Josette elle est bien, J'suis bien tombé..., pas un pet de travers tu vois !

Et...

— Alors quand est ce que tu te décides ? Tu commence à avoir quelques crins blancs sur l'encolure..., fait gaffe !

Le pauvre ne soupçonnant même pas qu'il puisse y avoir une faille, continuait de dispenser largement, les mains ouvertes, l'image de son bonheur à qui voulait en prendre, convaincu d'avoir un trop plein à distribuer généreusement, il lévissait dans l'éther et ça lui avait fait mal, à